

Par **Christine Grandin**

(Photographies : Jérôme Goust)

# Comment produire ses graines ?



**Quand le jardinier redécouvre des gestes d'antan** et le plaisir de voir grandir les plantes jusqu'à maturité, pour choisir ses variétés et conserver ses graines.

**L'interview de Jérôme Goust<sup>(1)</sup>,**  
journaliste, écrivain

## Quel est l'intérêt de récolter ses propres graines ?

Il y a d'abord le plaisir d'accompagner, jusqu'au bout, une plante que l'on a cultivée. Cela permet aussi d'avoir des variétés anciennes ou plus rares dans les jardins. Et, troisièmement, on contribue ainsi à l'entretien de la biodiversité cultivée. Sur le plan social, faire ses graines, c'est aussi en donner ; c'est donc une source de lien avec les autres. Et puis, au lieu de toujours acheter et consommer, c'est gar-

der un petit peu plus de maîtrise sur son jardin. Même s'il ne s'agit pas de récolter toutes ses graines ! Laisser fleurir ses légumes donne une autre dimension au jardin. Un pied de bettes ou de betteraves en fleurs, c'est assez spectaculaire...

## Le faire soi-même est-il à la portée de tout jardinier ?

Oui, s'il en a envie, s'il fait attention à un certain nombre de choses. Et je dirais, s'il aime suffisamment son

jardin et les plantes, il exercera cet œil attentif pour recueillir, extraire et conserver les graines. D'ailleurs, c'est plus un problème de vigilance, d'attentions que de difficultés techniques. Le jardinier reste un amateur : il a le droit de loucher le coche, ce n'est pas un drame... Mais il faut respecter certaines règles.

D'abord, ne pas vouloir trop en faire, surtout au début ! Et comprendre comment la fécondation des plantes fonctionne. Ensuite, il faut l'ap-

## Le plaisir de faire soi-même

**Outre leur utilité et une dépense moindre en achat de graines,** laisser grandir les plantes dans le potager jusqu'à leur maturité vous donnera le plaisir de découvertes oubliées (ah ! le joli bleu des petites fleurs de salades !), alimentera la biodiversité des insectes (le panais en fleurs et en graines en attire des myriades !) et vous initiera aux gestes oubliés des anciens jardiniers, à leurs observations et étiquetages minutieux.

Pour en savoir plus, l'ouvrage écrit par Jérôme Goust – *Le plaisir de faire ses graines* (aux éditions de Terran, 175 pages, 18 €) – fait le tour de la question de manière très détaillée, avec un préambule sur l'évolution et la fécondation des plantes, les cycles végétaux, les porte-graines, le séchage et le tri des semences récoltées, etc. Un lexique par famille végétale explique la marche à suivre pour chaque légume, avec un chapitre sur les fleurs, les arbres et les arbustes. Enfin, un tableau des variétés vous renseigne sur la durée de germination et le nombre de graines produites en moyenne par gramme (légumes, fleurs et aromatiques).

Autre ouvrage sur le même thème : *Produire ses semences potagères*, de Christian Dudouet et Victor Renaud, aux éditions Campagne et compagnie, 224 pages, 29 €.

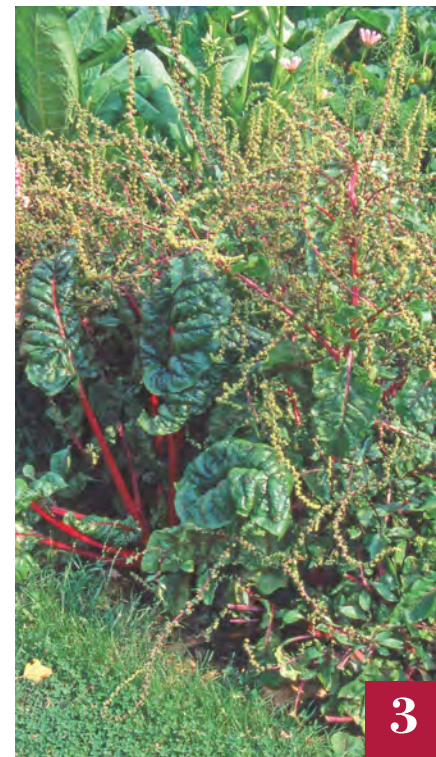




1



2



3

plier en tenant compte du développement, de la croissance et des particularités de la plante. Certaines vont toutes seules au stade de graines : il suffit de récolter les légumes bien mûrs (pour exemple, la tomate, la courgette ou le potimarron). Sauf qu'il faut aller, à ce moment-là, à un degré de maturité supérieur à la récolte habituelle.

Les laitues, c'est autre chose. Il faut les laisser grimper à fleurs et surveiller pour récolter les graines. Et attention aux hybridations ! Si des plantes d'une même famille sont en fleurs au même moment dans le même secteur, on est pratiquement sûr de ne pas retrouver les caractéristiques exactes de celle que l'on veut reproduire.

#### Comment choisir le porte-graines ?

Il faut choisir un porte-graines vigoureux, sans maladie, si l'on ne veut pas faire dégénérer la variété. Cela supposera que vous fassiez le sacrifice d'une belle laitue pommée pour qu'elle assure la perpétuation de l'espèce. Ou de choisir des tomates qui correspondent bien au type que vous voulez récolter ensuite, bien ronde ou bien charnue. Pour les graines de fleurs, gardez quelques fleurs de la couleur ou du calibre que vous souhaitez et laissez-les former leurs graines. Pour les pois, les haricots et les fèves, on sélectionne des pieds que l'on marque d'un bout de laine rouge ou d'un piquet que l'on laisse sécher sur pied ou bien l'on garde une partie de la récolte en sec.

Comme pour le jardin en général, c'est sur-

tout regarder et intervenir au bon moment. De toute façon, le jardinier sera tributaire, comme toujours, du temps ou de la météo. Cette année, à cause des chaleurs de mai, certaines plantes sont montées en graines plus tôt. Avec la pluie de juillet, du coup, on s'est retrouvé avec des graines prêtes à être récoltées et qui ont pris l'eau...

#### Comment conserver et stocker sa récolte de graines ?

Attention à bien faire sécher les graines dans un endroit ventilé et surtout à l'abri du soleil. Une fois bien séchées, il faut enlever le plus d'impuretés possible (tamis, écumoire). On met les graines séchées dans du Sopalain et le tout dans une enveloppe en les conservant dans un endroit frais (cartons, boîtes) et où la température ne varie pas (entre 10 et 12 °C). Autrement, cela amoindrit la capacité germinative.

Stocker dans le bas du réfrigérateur ? Oui, si les graines sont dans un contenant bien étanche où elles ne prendront pas l'humidité. Une graine est un organisme sec qui contient 10 à 15 % d'humidité. Et pour redevenir un système vivant, il faut qu'elle en retrouve 80 à 90 %. Dès que la graine commence à être humidifiée, elle se réveille. On coupe alors le développement de sa germination, ce sera une graine perdue si elle n'est pas en terre.

(1) À 62 ans, cet ancien producteur de plants de légumes et d'aromatiques bio est l'auteur de *Le plaisir de faire ses graines*, aux éditions de Terran, et chroniqueur jardin au quotidien *La Dépêche du Midi*.



4

© Christine Grandin

**1** Laitue au stade des graines mûres avec ses plumeaux aériens.

**2** Fenouil en fleurs : pour réussir sa récolte de graines, choisir un pied vigoureux et sain.

**3** Bettes à cardes rouges : produire soi-même ses semences permet de reproduire les variétés que l'on aime ou celles qui donnent de bons résultats de productivité.

**4** Poireau en fleur : il contient 400 petites graines noires par gramme et sa durée de germination n'excède pas deux ans.